

Benedetta Valtorta, Manoscritti agiografici latini della Biblioteca Capitolare di Verona. Catalogo, Firenze (SISMEL – Edizioni del Galluzzo) 2020, XXIV–320 p. (Quaderni di »Hagiographica«, 18), ISBN 978-88-8450-950-5, EUR 52,00.

rezensiert von | compte rendu rédigé par
Thomas Granier, Montpellier

La bibliothèque capitulaire de Vérone est certainement la plus ancienne bibliothèque de l'Occident chrétien encore existante. Elle conserve plus de 1 200 manuscrits, un aperçu général de ce fonds étant facilement accessible [en ligne](#). Le présent ouvrage est le catalogue détaillé de 34 de ces manuscrits présentant un contenu en tout ou en partie hagiographique latin. Il s'agit du cinquième catalogue de manuscrits hagiographiques paru dans cette collection de suppléments à la revue »Hagiographica«, après les volumes consacrés à Padoue (2), Trente et Rovereto (3 et 10) et à la bibliothèque Laurentienne de Florence (5).

Le livre s'ouvre par une très courte introduction (7 p., outre 2 p. de préface; la double numérotation des manuscrits n'est pas expliquée) avant le catalogue proprement dit (269 p.) et les index (46 p.). Les manuscrits couvrent un très vaste champ chronologique: trois de la fin du V^e ou du VI^e siècle, dont l'un, le XXXVIII (36) est précisément daté du 1^{er} août 517 par une souscription du copiste, le *lector* Ursicinus de l'église de Vérone (texte p. 44); trois du VIII^e; cinq du IX^e; deux des IX^e–X^e; un du X^e; un des X^e–XI^e; deux du XI^e; un des XI^e–XII^e; un du XII^e; deux du XIV^e; six du XV^e; trois du XVI^e et un du XVIII^e siècle; enfin, trois sont des réunions de *membra disjecta* d'époques diverses, du IX^e au XIV^e siècle.

L'auteure décrit précisément l'ensemble du contenu de chaque manuscrit, y compris le matériau non hagiographique; cette démarche permet de saisir des exemples précis de circulation réelle des textes hagiographiques, en particulier dans des manuscrits du haut Moyen Âge. Parmi les 34 manuscrits, seuls deux sont des collections strictement hagiographiques: les fol. 1–143 du manuscrit XCV (90), de la première moitié du IX^e siècle, sont la fin d'un passionnaire *per circulum anni*, pour la période du 14 octobre au 23 décembre, et le XCVI (90*) est un autre passionnaire, du XII^e siècle, pour la période du 26 décembre au 3 mai. La longueur de chaque notice est très variable, en fonction du contenu de chaque manuscrit; la plupart sont brèves, entre une et neuf pages, mais certains manuscrits donnent lieu à des notices bien plus longues: les XVI (14), du début du IX^e siècle (26 p.), LXIII (61), du début du X^e siècle (19 p.), LXXXI (431bis), du XIV^e siècle (39 p.), XC (85), des IX^e–X^e siècles (22 p.), XCV (90), réunion de parties diverses des IX^e–XIII^e siècles (18 p.) et CXIII (214), précisément daté de 1511 (35 p.).



Herausgegeben vom Deutschen
Historischen Institut Paris |
publiée par l'Institut historique
allemand



Publiziert unter | publiée sous
[CC BY 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/)

Certains de ces manuscrits sont des collections originales ou les uniques témoins connus de certains textes: le XXXVIII (36) est un »Martinellus«, collection consacrée à saint Martin: »Vie«, lettres et »Dialogues« de Sulpice Sévère, plus la »Vie de Paul de Thèbes« par Jérôme et des fragments de l'Ancien Testament (»Isaïe« et »Jérémie«). Le LI (49), de la fin du V^e ou du début du VI^e siècle, est une collection de textes dont certains (»De sollemnitatibus«, »Contra Iudaeos« et »Contra paganos«) sont d'inspiration arienne, joints à une collection d'homélies sur les péricopes évangéliques, à un extrait du »Liber de situ et nominibus locorum Hebraicorum« de Jérôme et au sermon 350 d'Augustin; sept des folios manquants de ce manuscrit sont actuellement conservés dans la collection Giustiniani Recanati de Venise. La dernière partie (fol. 73–75) du LXVIII (65), des IX^e–X^e siècles, est un autographe de l'»Invectiva« sur le transfert des reliques de Métron (un personnage peut-être du VIII^e ou du IX^e siècle) par Rathier de Vérone et de Lobbes, avec des corrections d'auteur. Le XC (85), des IX^e–X^e siècles également, est une collection de prières, poèmes et hymnes, de formules liturgiques, d'un catalogue de plantes médicinales et de recettes vétérinaires; il s'agit de l'unique témoin connu du »Versum de Mediolano civitate« (probablement daté de 739–744) et du poème sur la captivité de l'empereur Louis II à Bénévent en 871. Enfin, le CXIV (106), du XVIII^e siècle, est une collection de textes de Rathier ou associés à lui, copiés d'après les manuscrits Munich, Clm 6340 et 6426 (originaux de Freising) et les manuscrits dits Lobbes I et III, aujourd'hui perdus; aux fol. 189v–190r figure la célèbre »Iconographia Rateriana«, dessin représentant les principaux monuments et édifices de la Vérone tardo-antique, d'après un original du X^e siècle.

Les index recensent 106 saints ou groupes de saints et 141 items de la »Bibliotheca hagiographica latina«. 6 textes de la »Bibliotheca hagiographica greca« sont mentionnés en référence, essentiellement comme modèles de traductions latines. Mais le catalogue signale aussi onze textes non répertoriés dans la »BHL«, dont un »De ortu et obitu prophetarum et apostolorum« dans le XLVI (44), de la première moitié du VIII^e siècle. Surtout, deux collections réalisées au début du XVI^e siècle par l'érudit véronais Pellegrino dei Pellegrini († 1541), les manuscrits XLIX (47) et CXIII (214), transmettent dix textes peu connus sur les saints véronais: un poème en dix distiques élégiaques sur l'évêque Zénon (IV^e siècle), un court texte sur la sainte Constantia, une »Vie« de la vierge Placidia, dont la tradition place la mort en 532, des »Vies« des évêques Euprepus (III^e siècle? Il s'agirait du premier évêque de la ville), Théodore (VI^e siècle), Maur (VII^e siècle) et Anno (VIII^e siècle) ainsi que de la sœur de ce dernier, la vierge Marie Consolatrice, et de la pieuse veuve Tuscana († 1343–1344), et une »Vie« de Métron, différente de l'»Invectiva« de Rathier.

Ce catalogue rigoureux et détaillé permet aux chercheurs de se repérer efficacement dans le contenu de collections souvent originales, voire surprenantes, du haut Moyen Âge en particulier; il peut venir appuyer les recherches actuellement florissantes sur la pratique de la collection textuelle médiévale en fournissant des



Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris | publiée par l'Institut historique allemand



Publiziert unter | publiée sous
[CC BY 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/)

exemples détaillés; il permet enfin de se faire une idée de la vie de la bibliothèque, de ses origines au VI^e siècle jusqu'au XVIII^e.

Mittelalter – Moyen Âge (500–1500)

DOI:

[10.11588/frrec.2022.2.89173](https://doi.org/10.11588/frrec.2022.2.89173)

Seite | page 3



Herausgegeben vom Deutschen
Historischen Institut Paris |
publiée par l'Institut historique
allemand



Publiziert unter | publiée sous
[CC BY 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/)